

CHS-CT EXCEPTIONNEL DU 23/04 : « QUAND C'EST FLOU, C'EST QU'IL Y A UN LOUP ! »

CHS-CT EXCEPTIONNEL

S'est tenu ce jeudi 23 avril le 6^e CHS-CT exceptionnel par conférence téléphonique depuis le début du confinement.

La Directrice a bien évidemment commencé par nous annoncer qu'elle avait donné une conférence de presse au sujet du démarrage de la campagne IR. Elle a également confirmé que les serveurs de Bercy enregistrent un nombre de connexions élevé, du niveau de ce que l'on observe habituellement dans les derniers jours de campagne.

Le pourcentage d'agents présents physiquement sur les 3 SIP du département oscille entre 36 et 41 %, alors même que les consignes de la centrale recommandaient de ne faire revenir que 25 % des effectifs au départ. Et encore, on ne compte pas les renforts des autres services comme la DIRCOFI (et plus tard le PELP ou le PCRFP) ou de la cellule foncière, déjà sollicitée ! Les OS sont donc intervenues pour rappeler que l'épidémie n'est pas encore derrière nous, que la consigne nationale reste le confinement généralisé et que le travail présentiel doit rester l'exception.

A cela, la direction et l'inspecteur hygiène et sécurité ont répondu qu'il n'y avait aucun problème, que les gestes barrières étaient connus de tous et que de toutes façons, chaque agent serait bien espacé d'au moins 1 mètre de son collègue... Comme si les préconisations de distanciation sociale applicables dans la rue ou dans un commerce dans lequel on ne fait que se croiser étaient les mêmes dans le cadre d'un bureau où l'on reste en promiscuité pendant 8 heures... Du moment que sur leurs plans, les bureaux sont distants de plus d'un mètre, ils ne voient pas le problème. Renforcer la densité, et donc le risque de propagation du virus, autour de la photocopieuse, de la machine à café ou dans les toilettes et les ascenseurs ne semble pas les émouvoir.

La CGT est donc intervenue fermement pour réclamer une fois de plus, de la clarté dans le discours et de la cohérence dans les actes... Car en effet, qui croire ??? On ne compte plus les ordres et contre-ordres de ce gouvernement qui pilote à la boussole du MEDEF. Des masques inutilement utiles à la pratique sportive autorisée mais prohibée, des élections sans risques mais annulées, aux élèves premiers arrêtés mais premiers à reprendre, les incohérences de la gestion nationale de cette crise sanitaire sont légion. Au niveau de notre ministère, ce n'est pas mieux :

Sur la question du vol des jours RTT, qui croire ? Le premier ministre ou la ministre du travail qui annonçaient que les parents contraints de garder leurs enfants ne seraient pas pénalisés puisqu'ils seraient placés en arrêt maladie sans jour de carence, ou le ministre Dussopt qui place ces parents en ASA avant de leur voler 10 jours de RTT ?

Sur la campagne IR, qui croire ? Le Directeur Général qui nous annonce une campagne sans accueil physique, ou le ministre Darmanin qui annonce envisager le retour de l'accueil sans RDV dès le 11/05 ?

Toujours à propos de l'accueil physique, qui croire ? Notre DG, Docteur Jekyll quand il annonce la semaine dernière qu'il souhaite un démarrage de campagne avec 25 % d'agents physiquement présents ou le Mister Hyde de cette semaine qui se félicite d'être déjà à 30 % le deuxième jour ?

Nous avons demandé davantage de sérieux et de rigueur dans la communication, car la période est bien assez anxiogène, sans rajouter de l'incertitude professionnelle aux angoisses sociales et sanitaires. La situation de nombreux agents du département est déjà bien assez difficile. Pour certains, le confinement les tient éloignés de ceux qu'ils aiment, de ceux qu'ils aident, de ceux qu'ils soignent parfois. Inversement pour d'autres, il s'agit d'organiser la cohabitation 24h/24 avec des enfants, des ados ou des étudiants venus se confiner « au vert » chez Papa/Maman... Parfois se rajoutent les problèmes financiers d'un conjoint en chômage partiel ou dont l'activité est à l'arrêt.

Nous avons également relayé le mécontentement de certains collègues des trésoreries dans lesquels ont été installés les panneaux de plexiglas au guichet : il n'a pas été prévu d'espace en dessous pour passer les documents, les chèques, le numéraire... La directrice a vainement cherché à dissimuler cette bourde en indiquant que moins il y avait d'espace, moins le virus pourrait passer... Et pour tous les cas où il faudra contourner la vitre pour passer les documents, on en fait quoi, du virus ???

Concernant le déconfinement, aucune discussion n'a été possible, aucune anticipation n'est envisageable de la part de la direction, qui se retranche systématiquement derrière les consignes de Bercy. Même lorsqu'il s'agit de décisions qui relève a priori de sa compétence, comme le maintien à domicile des agents en télétravail au-delà du 11 mai, la directrice renvoie à des consignes de la DG, qui arriveront sans doute aussi vite que les masques ou le gel hydroalcoolique...

